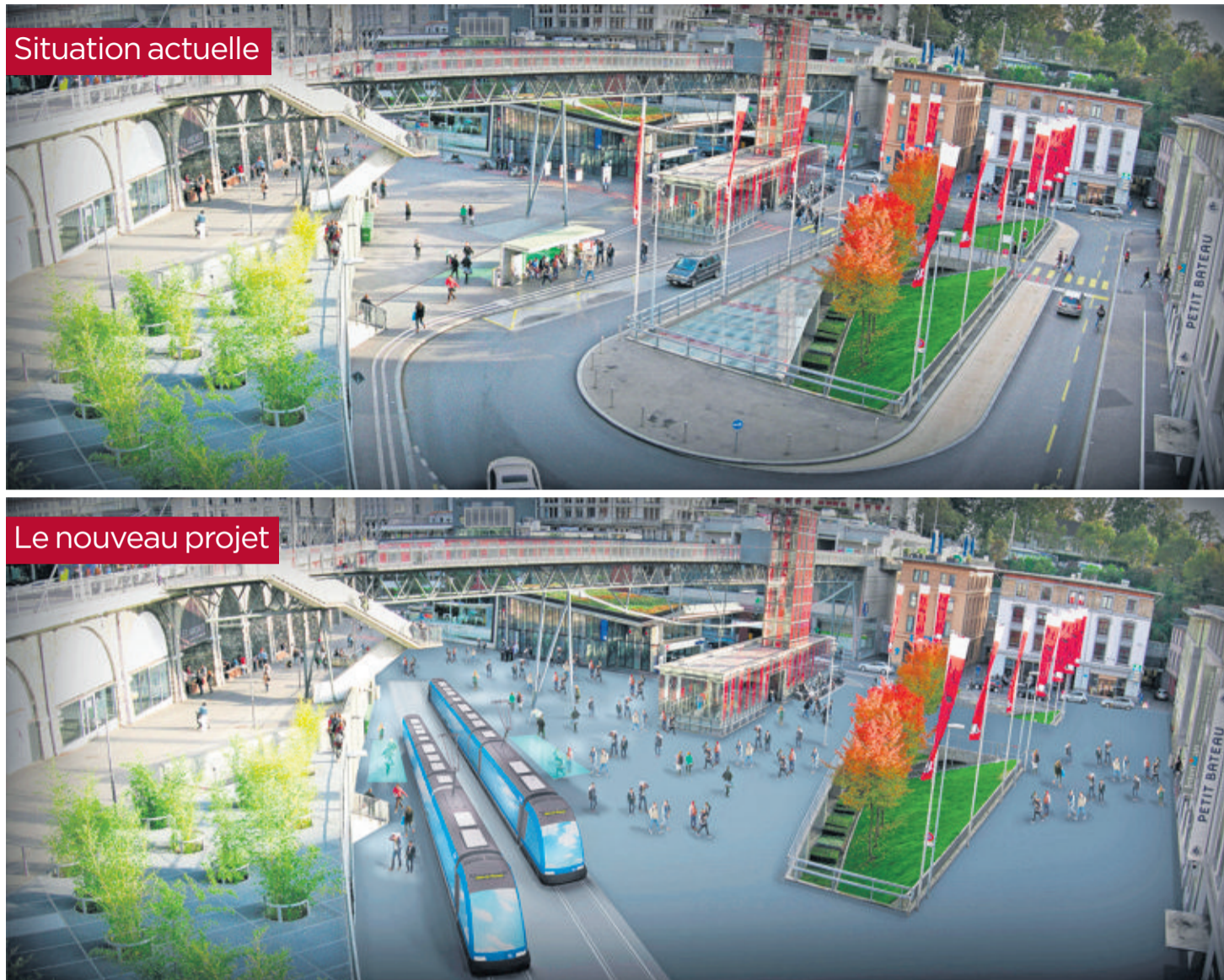


# Lausanne et région

## Infrastructure



La place de l'Europe, au Flon, sera chamboulée par l'arrivée du tram. Dans la première version du projet, le terminus du tramway se situait à proximité de la rampe d'accès

du M2. L'espace public était alors fortement peijoré. Un dessin qui a suscité nombre d'oppositions et même une pétition pour sauver la place.

Les autorités ont donc revu leur copie. Dans la deuxième version, le tram s'arrête une dizaine de mètres plus tôt afin de dégager de l'espace. Les puits de lumière du LEB seront

en partie comblés pour pouvoir cantonner les bus tl sur le sud de la place. Ainsi, la connexion piétonne entre la voie du Chariot et la place de l'Europe sera continue.

# Le projet de tram est sur la voie de la pacification

**L'arrivée sur la place de l'Europe a été redessinée, l'option souterraine oubliée et un accord avec certains opposants trouvé**

**Renaud Bournaud**

«Il est fondamental que nous réussissions à construire ce tram entre le Flon et la gare de Renens», a martelé, hier, Nuria Gorrite, conseillère d'Etat en charge des Infrastructures. Pour mettre toutes les chances de son côté, des modifications sur la place de l'Europe ont été apportées et un vrai dialogue a été instauré avec les opposants.

Il faut dire que l'été dernier, le tramway avait du plomb dans l'aile. Le syndic de Lausanne vexait les opposants par ses propos dans la presse pendant que son municipal des Travaux mon-

trait peu d'empressement à défendre le projet. De leur côté, les TL, maîtres d'ouvrage, négociaient maladroitement avec les opposants.

Mais, depuis, l'Etat a tapé du poing sur la table. Un changement de la conduite des opérations a été dicté pour faire face aux 130 oppositions qu'a suscitées le projet Axes forts lors de sa mise à l'enquête en juin 2012. «Lorsqu'il y a un projet avec de multiples acteurs, il y a un risque de se multiplier, explique à sa façon Nuria Gorrite. Il fallait resserrer le nombre de protagonistes et travailler de manière plus musclée.» C'est donc de concert que les responsables du projet ont mené près de 150 rencontres avec les opposants, ces six derniers mois.

Hier, l'Etat, la Ville de Lausanne et les TL ont présenté les fruits de ce «dialogue constructif». Une convention a été signée en janvier avec les faitières de commerçants regroupées au sein du Groupement des acteurs économiques. En contrepartie, les pro-

moteurs du projet se sont engagés à revoir l'agenda du chantier. Il se fera par étapes. Rien ne sera entrepris avant que la rampe routière de Vigie-Gonin ne soit terminée. Elle doit permettre de dévier le trafic de la route de Genève. Ensuite, ce sera l'élargissement du Grand-Pont pour les bus à haut niveau de service (BHNS), et finalement l'arrivée du tram sur la place de l'Europe.

**Commerçants apprivoisés**

«Nous nous sommes apprivoisés, estime Helena Druet, représentante de ce groupement. Au début, les commerçants étaient extrêmement frileux par rapport aux positions de la Ville de Lausanne.» Mais il reste des récalcitrants. «Globalement, le projet n'a pas vraiment changé, note Toto Morand, de l'association de commerçants du Flon. Nous sommes toujours opposés à la fermeture au trafic de la route de Genève et à la construction de la rampe Vigie-Gonin.» Il soutient

terrée du tram sous la route de Genève.

Une étude de cette variante a été menée devant l'insistance de certains opposants. Le verdict est clair: trop cher. Elle engendrerait un surcoût de 83 millions. «Il faudrait descendre jusqu'à 20 mètres de profondeur pour faire une station», détaille Olivier François, municipal de Travaux. «Au moins, ils ont fait une étude, se réjouit c'est possible de le faire.»

Au final, il reviendra à l'Office fédéral des transports (OFT) de décider s'il lève les dernières oppositions. Les TL espèrent que l'OFT leur délivrera une autorisation de construire avant l'été, pour une mise en service à la fin de 2018. Mais il existe encore le risque de passer par la case judiciaire avec des recours au Tribunal fédéral.

**Plus d'images du futur tram lausannois sur tram.24heures.ch**

## Lausanne va scolariser quatre enfants roms

**Sous l'impulsion de trois associations, la Ville met sur pied un projet pilote d'enseignement de quatre mois taillé sur mesure pour des enfants roms**

Quatre enfants roms de Roumanie, dont les familles vivent à Lausanne depuis plusieurs années, vont être scolarisés. C'est ce qu'a révélé hier *La Liberté*, suite à l'annonce de l'association chrétienne Sant'Egidio. Cette dernière a lancé un appel à parrains et marraines pour soutenir la réalisation du projet pédagogique pilote monté sous l'égide de la Ville. Les 150 francs mensuels demandés par enfant serviront à financer leur assurance-maladie et du matériel scolaire. L'expérience durera quatre mois.

La plus jeune, une fillette de 4 ans, rejoindra directement une classe de IP. Les trois autres de 11, 14 et 16 ans bénéficieront du projet fraîchement ficelé. Ils auront un enseignant attiré ainsi qu'un programme adapté de 16 périodes hebdomadaires, au lieu des 32 périodes réglementaires. Au terme des quatre mois, une évaluation de projet et de la situation des familles établira la possibilité pour les plus grands d'intégrer une classe d'accueil standard.

C'est les associations d'aide aux démunis et aux Roms Sant'Egidio et Opere Rrom, et l'Es-space Point d'Appui, dédié au soutien des migrants, qui ont initié le processus. «Nous avons tissé des liens avec ces deux familles dès 2010, explique Anne-Catherine Reymond, fondatrice de l'association Sant'Egidio. Rapidement, les enfants, appuyés par leurs parents, ont exprimé le souhait d'aller à l'école. Il était donc primordial qu'ils puissent accéder à ce droit fondamental.»

Des contacts ont alors été pris avec la Direction de l'enfance, de

la jeunesse et de la cohésion sociale et le Centre de ressources pour élèves allophones. Une réponse favorable des autorités à l'initiative n'allait toutefois pas de soi. Pour que des enfants clandestins soient scolarisés, leur famille doit avoir un projet d'intégration et une adresse permanente, ce qui n'est souvent pas le cas des Roms. «En l'espèce, ces dernières vivent dix mois sur douze à Lausanne, souhaitent sortir de la mendicité et s'intégrer», souligne la présidente d'Opere Rrom, Natacha Tchérémissinoff. Encadrées par les trois associations, elles logent depuis peu, et pour toute la période hivernale, dans un bâtiment inoccupé situé au nord de Lausanne, cela avec l'approbation du locataire actuel et la tolérance du futur propriétaire, la Ville de Lausanne.

**«Ces familles souhaitent sortir de la mendicité et s'intégrer»**

**Natacha Tchérémissinoff,** présidente d'Opere Rrom

«Leur présence régulière établie, ma mission a été de faire appliquer les règles régissant la protection des mineurs, ainsi que la Convention des droits de l'enfant, relève Oscar Tosato, municipal en charge du dossier. Et, par extension, de scolariser ces enfants, tout comme les 200 à 300 jeunes sans papiers qui vont à l'école à Lausanne.» Les responsables des associations espèrent que leur engagement portera ses fruits. Autant qu'Oscar Tosato, qui rappelle que la scolarisation tardive d'enfants n'est pas évidente et nécessite une prise en charge spécifique, tenant compte de leur situation particulière. **I.C.**

### ecoLunch

**Lausanne** Comment intégrer des critères de durabilité dans les appels d'offres des cantines et restaurants d'entreprise? Débat lors du prochain ecoLunch plein de produits locaux, aujourd'hui à l'invitation de la Chambre vaudoise du commerce et de l'Industrie (CVCI). De 12 h à 14 h à la CVCI, avenue d'Ouchy. Infos et inscriptions: [www.ecolive.ch](http://www.ecolive.ch). **M.N.**

### Soirée jeux

**Pully** La Ludothèque de Pully recense près de 1000 jeux de toutes sortes. Elle organise ce vendredi une soirée gratuite, dès 18 h. Elle est ouverte à tous, dès 6 ans. Infos: [www.pully.ch](http://www.pully.ch). **A.D.Z**

### Lausanne

**Pour apprendre à tirer la prise**

Les Services Industriels de Lausanne présentent dès lundi une exposition visant à sensibiliser le public au problème des appareils laissés en veille, qui consomment alors du courant sans être utilisés. Deux milliards de kilowattheures par an sont gaspillés en Suisse. Des prises à interrupteurs seront vendues aux Lausannois désireux de réduire leur facture d'électricité, à un tarif très favorable. Exposition «Stand-by: tirez la prise!» jusqu'au 28 mars au centre Contact Energies, place Chauderon 23 à Lausanne. **A.D.Z**

### Cancer de l'enfant Manifestation à Saint-François

L'Association romande des familles d'enfants atteints d'un cancer et la Ligue vaudoise contre le cancer organisent ensemble, pour la première fois, une manifestation de solidarité envers les familles dont l'enfant est atteint par cette maladie. Elles se mobilisent en faveur d'un congé parental prolongé en cas de maladie grave d'un enfant. Leur slogan: «Trois jours, c'est trop peu». Journée internationale du cancer de l'enfant, demain, dès 15 h, sur la place Saint-François. Animations pour petits et grands. **M.N.**

### Le chiffre

**10000**

C'est, en francs, le montant du chèque remis mardi soir à Echallens à l'antenne Gros-de-Vaud de la Fondation Pro-XY. Cette organisation a pour mission de soulager et soutenir les proches des personnes diminuées par l'âge, la maladie ou le handicap. Le chèque a été remis à l'occasion de la soirée annuelle réunissant les membres de trois clubs services régionaux: Rotary, Kiwanis et Lions. La soirée s'est déroulée en présence du conseiller d'Etat Philippe Leuba. Voir [www.pro-xy.ch](http://www.pro-xy.ch). **S.MR**

## La cloche de Saint-Luc ne sonne toujours pas

**Depuis deux ans, Lausanne cherche à vendre la cloche de l'ancien temple. Elle est entreposée aux magasins de la Ville en attendant un acheteur**

Un poids de 1731 kilos pour un diamètre de 1,44 mètre, une valeur qui se situe entre 10 000 et 13 000 francs, voilà les principales caractéristiques de la cloche de l'an-

cienne église de Saint-Luc à Lausanne. Elle porte l'inscription «Je vous souhaite une bonne journée». L'ancienne église s'est transformée en maison de quartier, laissant la cloche à l'abandon. Elle est entreposée depuis deux ans dans les magasins de la Ville de Lausanne, toujours en vente. Considérée comme une œuvre d'art, son entreposage est délicat. Elle ne doit pas être posée à même le sol à cause de son poids. Le lieu doit donc être spécia-

lement aménagé pour conserver la cloche en bon état.

Pour Oscar Tosato, conseiller municipal, «le but est de lui assurer un avenir radieux, qu'elle puisse aller sonner ailleurs». C'est pour cela que le futur acquéreur doit de préférence être une église.

Mais, depuis deux ans, personne ne s'est manifesté. «L'église de Saint-Maurice était intéressée. Mais la cloche de Saint-Luc est différente des leurs d'un quart de ton.

Elles doivent être accordées entre elles.» Contrairement aux autres instruments, le son d'une cloche ne peut être corrigé. L'abbaye de Montheron, classée monument historique, voulait faire fondre la cloche pour la transformer en un carillon. Mais le responsable des Monuments historiques n'a pas donné son accord. La cloche reste donc entreposée à Lausanne et attend de pouvoir reprendre sa fonction. **Alyssa Garcia**